

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 16 juillet 1765

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 16 juillet 1765, 1765-07-16

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1676>

Copier

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et illustre maître, je reçois à l'instant...

RésuméRép. à sa l. du 8 juillet, reçue par M. de Villette. Courrier via Mlle Clairon.

Sur « l'homme en place » [Choiseul] qui le déteste et réciproquement, mais le pense sans influence sur sa pension. Accepte les démarches de Volt. Fréd. II et la proposition de présidence de l'Acad. de Berlin : ne quitterait la France que pour un pays libre.

Date restituée[16] juillet [1765]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire65.55

Identifiant1340

NumPappas623

Présentation

Sous-titre623

Date1765-07-16

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D12803

Lieu d'expéditionParis

DestinataireVoltaire

Lieu de destinationFerney

Contexte géographiqueFerney

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., « à Paris », adr., 3 p.

Localisation du documentDen Haag RPB 129, G16A30, 73

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

De M. D'Alembert
G 16-A 30
1765

16 juillet 1765.

73

Mon cher & illustre maître, je reçois à l'instant votre lettre
du 8, que M. de Voltaire m'avoit déjà accompagnée & comme
il faoit trop long ce passe-temps pour la vous répondre j'en
profite de l'occasion de mille
choses pour vous ouvrir mon cœur. Il est difficile que j'aï
évité l'usage de mes ailes, mais comme cela n'intéresse point
les siens, je croyoit pouvoir écrire enfin, pensant qu'on ne
rendrait compte qu'à lui de ce que j'avois écrit dans mes
lettres. Je n'étois moins servi que l'homme en place dont
vous me parlez, c'est-à-dire mal à propos, c'est-à-dire que
je leissois, dont il lui étoit facile de faire aimer. Je
crois bien que l'homme hâtit, & je me juge de mon ignorance
en perdant, je n'imagine pas qu'il existe beaucoup dans le

afors out de la de moy en tout, je crois plutot que les devoirs de
la Cour ou de l'ordre au ministre, qui n'a de temps pour rien,
que ^{de son plaisir} donne toutes sortes de matieres et d'objets au reste, j'aurai
toujours le moins de faire les demandes que vous jugez utiles,
pour que ces demandes ne m'engagent pas; cependant
bien certaine chose je n'en ferai pour moy et au contraire; le
voilà que je m'a déjà fait écrire, que j'attends une lettre de
lui; on me dit que j'aurai la place de presidente de la
commission, qu'elle m'abîmera, que pour aller faire; C
est pourquoi je la refusais; mais ma santé ne me
permet plus de me tenir plusieurs, que je suis plus amoureuse
de la liberté que jamais, que je quittois la France (c'est).

pouroit bien être filé où de toute venir à monsieur le fermier
pour aller dans un pays libre. Mais je ne crois pas que cette France n'ap-
pelle pas à de tels endroits. Mais si ma réputation pour la France, affirmeur
mon cœur n'y suffit. Tous les favoris de l'Europe sont déjà informés
par mes yeux d'autreys, de l'Angleterre, d'Espagne, d'Autriche, d'Allemagne
et de France, quelques uns même ont déjà bûché leur indigne-
tion; Mais rivez à mon affranchissement au destin; je quitterai
Paris du moment où je ne pourrai plus y vivre, et j'irai n'importe
dans quelque solitude; on me fera tout le mal qu'on voudra
jusque dans l'Amérique, l'Asie, l'Afrique, n'importe où; mais
adieu, mon cher maître, je ne vous dis rien de ce qui se passe
entre lettres, excepté la recommandation avec elle-même. adieu

1781

A Monsieur

Monsieur de Voltaire

à Ferney pays de Gex

